



CONTACT ADMINISTRATIF

SWEET TRACTEUR,
la Compagnie de Jérôme AUBINEAU

Tél. : 06 42 07 36 42

Maison Chevolleau, 4 rue des Halles 85 200 Fontenay Le Comte

www.jerome-aubineau.fr

admin@jerome-aubineau.fr

La Compagnie Sweet Tracteur est conventionnée par la ville de Fontenay Le Comte
et soutenue par la Région Pays de la Loire

Licences 2 – 1022278 et 3-1022279

La dernière création de Jérôme AUBINEAU

"C'EST QUAND QU'ON ARRIVE ?"

CREATION 2009

Ecriture et interprétation : **Jérôme AUBINEAU**

Musique : **Basile GAHON**

Mise en scène : **HAMADI, Maison du conte de Bruxelles**

Création lumière : **Daniel PHILIPPE**

Spectacle familial dès 9 ans

Durée : 1h10

« Tous les dragons de notre vie sont peut-être des princesses
qui attendent de nous voir beaux et courageux.
Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des
choses sans secours qui attendent que nous les
secourions. »

Rainer Maria Rilke (Lettres à un jeune poète)





S'il y a un endroit où Jérôme Aubineau n'a de compte à rendre à personne, c'est bien sur scène. Il s'installe, il est chez lui. Quand il raconte, Jérôme danse, jubile...il est un artiste monté sur ressort. Dans son dernier spectacle il descend en rappel du côté de l'enfance et explore les relations père fils... Son enfance...Une enfance en plein cœur de la ferme familiale rythmée par les moissons (Ah la moissonneuse batteuse...le monstre de l'été !) et par les luttes syndicales...(un papa militant à la confédération paysanne)



Une histoire qui n'est pas la nôtre et pourtant, tout le monde s'y retrouve tant elle est universelle. Car si Jérôme s'est inspiré de sa propre vie, il a également réalisé un travail de collectage auprès de fils et de pères. Et sur fond de dernière moisson, il nous raconte l'épopée d'un jeune homme d'aujourd'hui, Thomas, sa trajectoire en zig-zag, son voyage initiatique en plein cœur de la vie.



L'histoire

Thomas cherche où il a mis sa grande vie et son bonheur XL, il est perdu. Et surtout, il y a le père : le plus fort, le plus beau, un héros certifié.

Pour concevoir son fils, il a organisé lui-même le casting de ses spermatozoïdes. Tous franchiront la ligne premiers ex aequo. Le résultat ? c'est le grand bazar dans la tête de Thomas.

Pas facile de grandir quand on a un père qui est un géant...et un géant qui conduit LA moissonneuse batteuse...alors sur fond de dernière moisson Thomas roule sur les chemins de la vie à la recherche de lui-même.



Dérapages et fantasmes de saisons le projettent dans des culs-de-sac fantastiques peuplés de zéros gagnants, bradeur de vie ou vache folle. Une rébellion tendre, menée cœur battant par un jeune conteur, mi-crooner, mi-rocker, et décuplée par la guitare d'un musicien pas plus vieux...

Note d'intention

« je fais exactement tout comme faisait mon père. Et de même qu'il prenait soin de n'imiter personne, je prends bien garde de ne pas l'imiter » **Rabbi Noah de Lehovitz**

« Les souvenirs d'enfance font un mètre vingt de haut. Impossible plus tard de retrouver le même angle. »
Daniel Picouly

« L'enfant est un feu à allumer, pas un vase à remplir » **Rabelais**

« j'ai été un enfant, je ne le suis plus et je n'en reviens pas » **Albert Cohen**

« dans le monde, la question qu'on va me poser, ce n'est pas : Pourquoi n'as-tu pas été Moïse...mais toi Zouva, pourquoi n'as-tu pas été Zouva ? » **Jean-Claude Carrière**

Au tout départ, je souhaitais que ce spectacle s'inscrive dans la suite des précédents...tant sur la forme que sur le fond...

A savoir continuer d'affirmer mon univers cartoon, « tendre et déjanté », rock'n roll...de triturer le quotidien et d'en faire un véritable tremplin pour l'imaginaire...tout en conservant ce rapport direct du conteur à son auditoire...poursuivre le travail autour du geste et de la parole... et continuer d'interroger l'enfance, la question du « grandir, se construire... »

S'affranchir tout en restant fidèle à mes racines et à la part d'innocence de l'enfance....

De même, après avoir exploré le « seul en scène » sur mes deux dernières créations, j'avais envie de revenir à mes premiers amours...la musique en live, et le chant...

Le choix de travailler avec un musicien s'est donc très vite imposé...

Les relations père fils...Pourquoi ce thème ?

Certes ce spectacle aborde cette thématique ...mais la volonté a été de l'ouvrir au maximum...ne pas en être prisonnier...ne pas vouloir à tout prix coller les morceaux pour rester dans le thème.

Je me suis donc, dans un 1^{er} temps, autorisé le hors-sujet...et de ne pas limiter le spectacle à une seule histoire...

J'avais soif d'un récital d'histoires...je les ai laissées venir à moi, sans me soucier de les lier ensemble...le puzzle a pris forme tout naturellement.

J'avais aussi très à cœur d'éviter toute considération psychologique, philosophique...suggérer au maximum les choses...donner à voir, donner de l'image...et d'aborder des thèmes forts (qui pourraient vite frôler le pathos) avec fantaisie et légèreté... (exemple : évoquer l'humiliation, le fait de se sentir nul, moins que rien, transparent en imaginant la vie d'un zéro...et partir radicalement sur une image surréaliste...De même pour évoquer la honte du père et l'envie d'en changer où notre héros va aller chez le Bon Dieu qui va assurer le service après-vente et proposer toute sa collection de papas !!!)

Un conte est avant tout une succession d'événements qui laissent totale liberté d'interprétation au spectateur...

Evoquer les relations père fils...c'est aussi s'interroger sur sa propre vie...

J'avais envie de construire ce spectacle en relation étroite avec le public, d'aller à la rencontre des gens, de partager les mots, donner la parole pour recevoir des histoires...en effet, j'ai besoin pour évoquer ce thème , de vraies histoires.

J'ai donc beaucoup lu, écouté, collecté (de façon informelle)...et me suis penché sur ma propre histoire (auto-collectage) en veillant à ne pas en faire une psychanalyse personnelle mais donner à l'histoire un caractère universel...

Interroger mes propres souvenirs...partir du quotidien pour aller vers l'imaginaire. Telle a été la démarche. Car si la mémoire revendique la « vérité » historique, l'art, lui explore l'imaginaire...

Pour pouvoir écrire, j'ai eu besoin et envie d'alterner les approches :

- une approche personnelle (le nez dans le guidon)

Accepter de descendre en rappel du côté de ses souvenirs, rentrer en soi-même. Chercher la raison, qui au fond commande d'écrire...entrer en soi même, éprouver les profondeurs ...voilà le chemin qu'il m'a été nécessaire de prendre...et c'est en descendant en rappel au plus profond de soi que l'on peut s'apercevoir s'il faut renoncer à écrire ou pas...que l'on peut savoir ce que l'on a vraiment envie de dire...il faut penser au monde qu'on porte en soi...ce qui survient en soi, au plus intime mérite toute son attention ...on est un peu le médecin qui doit veiller sur lui-même !!!

Une création n'est peut-être bonne, que si elle provient de la nécessité. ??? Alors qu'importe si le sujet ou le thème ont été traités mille fois...ce qui importe c'est comment chacun le traite à SA façon...

- une approche distante...en s'appuyant sur d'autres histoires (collectage d'histoires) et en confrontant mon écriture à un regard extérieur...

Mes propres souvenirs...

Fils de paysan, j'ai grandi en milieu rural.

Mes parents ont toujours été très militants politiquement et syndicalement (mon père fut secrétaire général de la Confédération paysanne, candidat aux élections législatives) et très investis dans le milieu associatif (culturel, humanitaire...)

Accompagnant mon papa dans ses différentes activités (à la fois sur le tracteur mais aussi lors de passages télé-radio, meeting politique, manifestations) j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour lui...

Comment se rebeller quand on a des parents que l'on trouve géniaux !!! Comment ne pas les décevoir ???

Se mettre soi-même la pression...

J'ai eu le même questionnement dans mon parcours artistique...

Voilà 10 ans que je fais ce métier de conteur...j'ai commencé jeune (19 ans)...et ai été très inspiré par d'autres conteurs qui m'ont accompagné, parrainé...

J'ai donc du à la fois trouver ma propre identité artistique et celle d'homme...je me suis souvent interrogé sur la difficulté à se construire...(assumer l'héritage et la filiation, mais en même temps, prendre de la distance et s'affranchir)...j'ai toujours trouvé finalement difficile de grandir dans un pays de conteurs géants (que j'aime profondément : au point de me dire que si un jour je réussissais à m'aimer autant que je les aimais, alors il ferait beau...) ...

A la fois ce voisinage m'a porté et en même temps les choses auraient peut être été plus simples si j'étais devenu conteur dans une autre région ???...

Ces vécus ont donc fortement inspiré l'écriture du spectacle.

La question qui a particulièrement animé ma recherche ...comment vivre à l'ombre d'un géant ?

Quels rapports père fils ??? ...comment gérer l'admiration portée à son père...Passer de l'admiration voire la vénération du père au sentiment de honte...et de ringardise...

Thèmes que je souhaitais aborder

- La difficulté à se construire, trouver sa voi(e)x.
- la question de la CONFIANCE
- mettre et se mettre la pression (casting de spermatozoïdes) + peur de décevoir (épisode de la piscine..)
- la peur... *Il est entré dans son intérieur...mais il n'est pas bon d'entrer dans sa tête sans y être invité....à peine arrivé, il est tombé nez à nez avec une foule d'affreuses pensées qui germaient dans ses pensées depuis des années. Ça sentait le renfermé...il avait fait un élevage de peurs...mais ces peurs étaient bien entretenues...arrosage automatique à leurs pieds...elles prenaient toute la place...elles étaient devenues des monstres aux plantes insensées, gueule béante, et avançaient pour le dévorer...*
- la honte de son père (honte d'écrire la profession du père...agriculteur...)
- les notions de transmission
- le père qui se transforme en dragon.
- la paternité dans les histoires mythologiques

Des pères mythiques et tout-puissants d'hier aux pères enthousiastes ou déboussolés d'aujourd'hui, le spectacle explore les filiations entre père et fils...Le tout sur fond d'une dernière moisson...

Tout au long du spectacle, j'ai envie de parler de la moissonneuse batteuse...élément clef qui permet d'identifier l'origine sociale du héros, de prendre de la distance et avoir une certaine pudeur avec l'image du père...car parler de la moissonneuse c'est souvent parler de son père...

Un spectacle qui se présente comme un passage de témoin : un père (qui fait de la culture avec ses mains) à l'aune de sa vie, et moi en train de construire la mienne (et fait de la culture avec mes mots)...

Note de mise en scène ou mettre en scène un conteur

Il y a une différence notable entre mettre en scène un conteur et mettre en scène un comédien. Le plus fréquemment, le comédien est l'interprète d'un texte, alors qu'un conteur est souvent porteur de son propre répertoire. C'est lui qui choisit sa langue pour dire aux autres.

Il est donc le maître à bord de l'espace, de la durée et de l'épaisseur des silences. Il est le maître du temps et de la soirée.

C'est son imaginaire, ici celui de l'enfance, qui doit être servi par le metteur en scène.

C'est lui aussi qui commande aux éclairages. Le régisseur d'un conteur éclaire plus l'atmosphère qu'un lieu et qu'un personnage.

Mettre en scène Jérôme Aubineau dans « C'est quand qu'on arrive ? », c'est donc mettre en valeur tout son univers, sa langue, ses émotions. L'espace choisi, la gestuelle économe mais efficace, le timbre de la voix, son volume sont à travailler pour servir au plus juste cet univers.

La présence d'un musicien sur scène va également pouvoir élargir le jeu : incarner par moment, les personnages, dialoguer, et mener le récit à deux.

La musique et les formes chantées viendront prolonger le sentiment, l'émotion, rythmer l'histoire.

Le spectacle se termine par la dernière moisson du père de Thomas.

Thomas a grandi et vient assister à cet événement. Il va même conduire la moissonneuse- batteuse.

Une dernière image viendra clore le spectacle comme un rideau qui tombe sur une scène : une chute de blé s'écoulant du plafond. Une image forte qui rappelle à la fois la trémie de la « moiss'batt » qu'on vide dans la remorque, mais aussi l'idée de transmission et de semence.

La boucle est bouclée : la course des « spermatozoïdes » du début du spectacle rejoint la prise d'autonomie du héros, élevé au rang de conducteur de sa propre vie.

PRODUCTION

- Association Gustave
- Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale.

CO-PRODUCTION

- Centre des Arts du Récit en Isère
- Ville du Bouscat (33)
- IDDAC (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde)
- Sweet Tracteur, la compagnie de Jérôme AUBINEAU

SOUTENU par l'Adami. L'Adami gère les droits des artistes interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs ...) et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

Crédit photographique : Grégory Brandel – Agence SYNCHRO X

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Basile GAHON

Musicien



Après des études au conservatoire de la Rochelle, Basile reçoit un 1^{er} prix de guitare et de musique de chambre au conservatoire de Nantes. Puis il suit un perfectionnement instrumental à l'école normale supérieure de musique de Paris.

C'est au CEFEDM de Poitiers qu'il obtient le diplôme d'état de professeur (D.E.) et devient titulaire d'un diplôme universitaire de pédagogie. Professeur de guitare au conservatoire des Sables d'Olonne, Basile s'intéresse beaucoup au jazz et musiques improvisées et joue dans diverses formations. Il est auteur, compositeur et fondateur du groupe BEXA – QUARTET. Il accompagne Jérôme Aubineau depuis 2006.



HAMADI

metteur en scène

Auteur de ses textes portés à la scène, Hamadi trace depuis de nombreuses années, un projet singulier de comédien seul en scène. Epopées, chants, contes, mythes et récits sont le terreau de sa création théâtrale. Loin de toute nostalgie, il introduit dans ses spectacles les dérisions nécessaires, les accents de la caricature et de la farce, en écho aux imageries toutes faites venues de feuillets et de souvenirs de films. Passionné par le spectacle vivant, il écrit pour le théâtre, fait des mises en scènes (au théâtre et dans le monde des conteurs) et dirige artistiquement La maison du Conte de Bruxelles.

Daniel PHILIPPE

Régisseur



Après des études de géomètre topographe, il exerce pendant 7 ans dans les travaux publics. Se passionnant alors pour le théâtre d'éducation populaire, il se forme et s'engage dans le théâtre amateur. Changeant de cap en 1981, il part pour un périple dans les déserts de Nubie et du Sahara ; aventure dont il témoignera lors de diaporamas dans des structures culturelles. En 1987, il revient au spectacle vivant : responsable technique d'une salle de spectacle pendant 4 ans, il sera ensuite régisseur de tournée chez Jimmy Lévy aux côtés des Chevaliers du Fiel. Cherchant à renouer avec le spectacle vivant autre que le Show Biz, il accompagne La Tramontane pour du théâtre info santé en milieu scolaire. En 2000, il rencontre Jérôme Aubineau et se laisse séduire par l'univers du conte ...

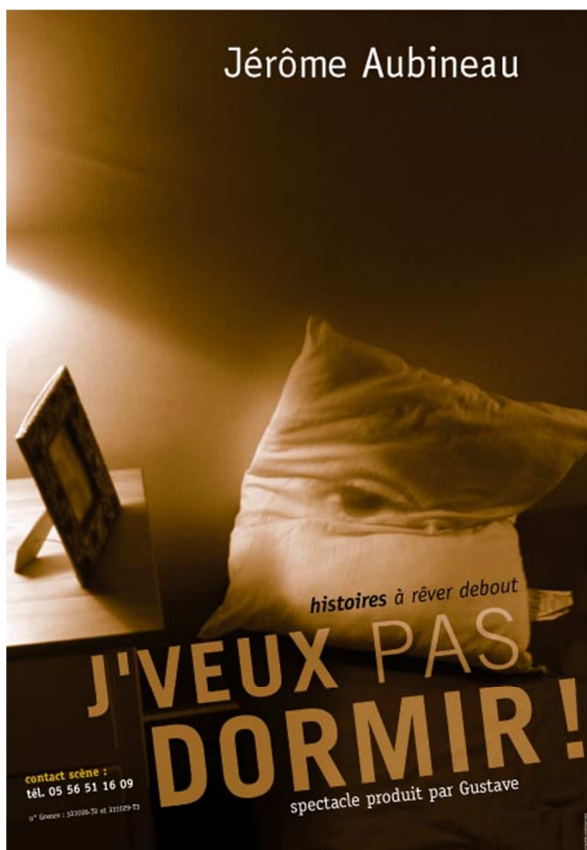
Les autres spectacles de Jérôme AUBINEAU

J'veux pas dormir !

accompagné du technicien Daniel Philippe

Jérôme AUBINEAU, histoires
René TRUSSES, mise en scène
Daniel PHILIPPE, création lumière

Spectacle tout public dès 7 ans
Durée : 55mn



Sylvain ne veut pas dormir. Il y a une moissonneuse-batteuse sous le lit de sa grand-mère, et 1417 moutons, et l'air triste du grand-père sur la photo au dessus du lit, et une ombre au fond du couloir, et le lit qui bouge ! ...

Tout change autour de lui, la nuit habille son cœur, Sylvain décolle.

Il file là où les rêves les plus fous tiennent encore debout.

Pour créer ce spectacle, Jérôme Aubineau a interrogé plusieurs enfants qui lui ont prêté leurs rêves et leurs cauchemars et confié quelques-unes de leurs stratégies pour ne pas aller se

coucher. Il y a ajouté ses propres fantasmes, transposé le tout dans un univers cartoon, surréaliste, rock'n roll, et donné naissance au premier péplum en pyjama du 21^{ème} siècle.

Note d'intention

S'intéresser au sommeil, c'est s'intéresser aux peurs et aux difficultés à le trouver, à toutes les images associées à ce thème (le marchand de sable, tomber de sommeil, le croquemitaine), c'est aussi s'intéresser aux rêves et aux cauchemars.

Le plus fascinant dans les rêves et les cauchemars, c'est la libération de pulsions instinctives bloquées toute la journée dans l'inconscient. Les rêves, qu'ils soient bons ou mauvais, sont en réalité comme « un service rendu » et invitent au changement. Car les images oniriques parfois insupportables délivrent un message adressé à leur auteur.

Comme une alarme venue du tréfonds de l'individu ou ce que le psychiatre suisse Carl Jung appelle « sa part d'ombre ». Celle-ci se compose des aspects de la personnalité que l'on refuse, des traits qui ne cadrent pas avec l'image que l'on souhaite donner de soi. Rejetés de la conscience, ils prennent alors vie dans l'inconscience à travers les rêves et revêtent les traits de personnages ou animaux effrayants, catastrophes naturelles et autres situations périlleuses que l'on veut fuir.

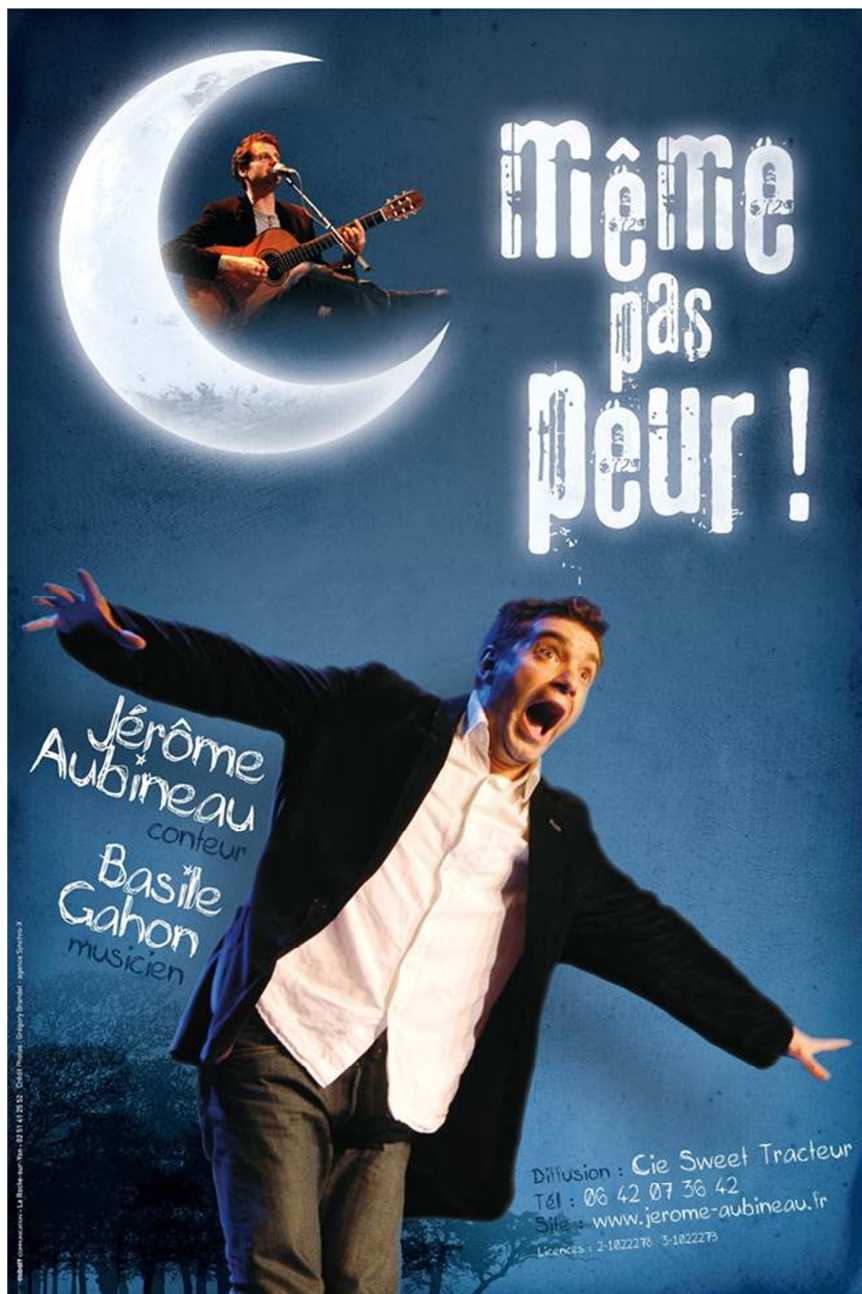
Ainsi dans le spectacle, Sylvain va faire sortir la sorcière qui est cachée dans le ventre de sa grand-mère, se retrouver dans une marmite de ratatouille « au milieu des gros poivrons chargés de la sécurité qui tiennent en laisse des cornichons qui n'arrêtent pas d'aboyer », tomber dans une ville souterraine détruite par de monstrueux matous gris ou encore rencontrer son grand-père qui sort de la photo accrochée au dessus de son lit

Même pas peur !

En duo avec Basile Gahon, guitariste
En solo

Spectacle jeune à partir de 6 ans

Drôle,
Tendre,
inventif,
« Même Pas Peur ! »
swingue gaiement
aux accents
de la guitare,
tous crocs et
griffes dehors.



Il y aurait des loups...

Des beaux, des gentils, des méchants, des loups partout

Des loups qui vont à l'école en mobylette

Des loups qui dansent le rap.

Et quelques sorcières aussi, véloce, velues, de la pire espèce qui soit.

Des sorcières particulièrement énervées !

**Un frais tapage d'histoires chahuteuses pour jeune public,
mené par un conteur, mi-crooner, mi-rocker
et décuplé par la guitare d'un musicien bien fantaisiste...**

Attention puristes s'abstenir !!!...ici les contes de fées sont défaits et toute ressemblance avec des personnages connus ou des faits ressemblant serait pure coïncidence...quoi que... ???

Car dans ce spectacle, conteur et musicien jouent les trafiquants d'histoires traditionnelles...ils les pèsent et les soupèsent, les dissèquent, les mélangent pour mieux jouer et sourire avec elles...

Alors, il se pourrait bien que tout ne soit pas à sa place, et que vous croisie de drôles de loulous qui marchent sur la tête : des sorcières particulièrement z'énervées, des loufoques tous crocs et griffes dehors

...Même pas peur !

Des histoires nouvellement créées ou des histoires anciennes sans domicile fixe qui font partie de leur répertoire, ce spectacle se veut comme un récital d'histoires où tradition et modernité cohabitent en toute fantaisie...: **une forme légère et tout terrain qui a besoin de peu de place mais de beaucoup de liberté pour réinventer, à chaque fois une représentation unique...**

Sweet Tracteur

En duo avec Basile Gahon, guitariste
En solo

Spectacle tout public dès 8 ans

Jérôme Aubineau fréquente de drôles de loulous : Abel le Rebelle, rappeur de banlieue rurale, la mère Zirou qui en pince pour Monsieur Propre, un garçon échoué au bord de ses rêves, un autre raccommode du côté du coeur, des fées qui débarquent en ULM... Bref, toute une panoplie de tendres un peu dingues, avec quelques durs et, selon la

saison ou

l'humeur,

1417

moutons

échappés

d'une B.D.

de F'Murr



Tout terrain, aussi à l'aise en salle qu'en plein air, Sweet tracteur a besoin de peu d'espace mais de beaucoup de liberté car il aime par-dessus tout franchir les barrières et folâtrer dans le répertoire pour réinventer, à chaque fois, une soirée unique.

Présentation de Jérôme AUBINEAU



Curriculum vite-fait !

Si hier, on présentait Jérôme Aubineau comme le jeune conteur-comédien-danseur fraîchement diplômé, titulaire d'une maîtrise de sociologie et parrainé par ses voisins conteurs, Yannick Jaulin, Gérard Potier ou Bernadète Bidàude...aujourd'hui force est de constater que Aubineau a su imposer son univers et sa personnalité qui font de lui un incontournable de la nouvelle génération des conteurs. Il a su rallier le soutien des institutions culturelles et d'un public de plus en plus nombreux et fidèle.

Conteur professionnel depuis 2001, missionné par Don Quichotte et la Belle au Bois Dormant, il enchaîne des créations couleur rock'n roll, à partir des thèmes qui lui sont chers : le monde de l'enfance, le monde rural, les relations filiales, les vieilles gens, toutes les petites choses du quotidien et leurs dérapages dans l'imaginaire. Son style s'affirme, un univers cartoon, tendre et surréaliste prend corps au gré des spectacles. Grandir, s'affranchir tout en restant fidèle à ses racines et à la part d'innocence de l'enfance, c'est le grand écart vertigineux que tente Jérôme Aubineau.

- **Directeur artistique du festival Eperluette (85) depuis 2000**
- **Chroniqueur tv et radio depuis 2009**



Parcours de créations

- 1995**Premier spectacle tout public **Salade d'histoires** avec François Mallet (guitare basse), Philippe Barreteau (accordéon).
- 1996****Prix du public** du festival de contes de **Chevilly Larue**
- 1997**Création de **Loup où es-tu ?** spectacle jeune public.
- 1998**Collaboration artistique avec Richard Abecera, conteur vocaliste pour création d'un spectacle de rue.
- 1999**Création de **Fleur de Vie**, spectacle tout public, avec Geneviève Cabannes (contrebasse) et Manou Lefeuvre (accordéon) et Florette Michelat (percussions).
- 2001**Invitation à France Inter pour l'enregistrement de plusieurs chroniques pour l'émission de Brigitte Patient -**Tartines et strapontins**- et de Gérard Klein - **Va Savoir** - France 3.
- 2000**Création de **Même pas peur !** avec Laurent Carudel (basse, clavier)
- 2002**Création de **J'veux pas dormir !** spectacle jeune public, mise en scène René Trusses, présenté à Reims dans le cadre du festival Méli-Môme.
- 2003**Création de **Maintenant ou jamais**, spectacle tout public, mise en scène Didier Bardoux.
- 2004**Rencontre avec **Michel Boujenah** qui le soutient et l'invite à partager un tournage d'un téléfilm « Par accident ».
- 2009**Création de **C'est quand qu'on arrive ?** avec Basile Gahon (guitares),
- 2009 2011**....Tournage d'un **docu-fiction pour France 3** réalisé par Gilles Cousin

Depuis 2008 Chroniques hebdomadaires sur une TV locale

Quelques lieux dans lesquels Jérôme Aubineau a déjà joué...

Scène Nationale d'Angoulême, Scène Nationale de Niort, festival du Chañon manquant, Festival Spectacle en Recommandé, Festival Méli-Mômes à Reims, Festival de la Cité à Lausanne, La Fleuryaie à Carquefou, théâtre d'Oloron Sainte Marie, Théâtre de Gradignan, Théâtre de Billère, Biarritz-Culture, Théâtre du Rond Point (mondorai), Théâtre Capellia, Théâtre de la Castine (Reischoffen), la Cour des Contes à Genève, festival du conte de Chevilly-Larue, festival de Pougne Hérisson, Festival de Vassivière, de Chiny, de Capbreton, Arts du Récit, Festival Off Avignon au Grenier à Sel soutenu par la Région Pays de la Loire, Festival L'Echappée Belle à Blanquefort, Théâtre de Haguenau, festival Les Allumés du verbe à Bordeaux, Festival des Arts du Récit, Festival Mythos à Rennes, Festival Paroles d'Hiver, festival Contes d'automne de l'Oise, Festival de Capbreton, Avant-Scène à Cognac, La Palène Rouillac, Théâtre Philippe Noiret à Doué La Fontaine, Théâtre de La Couronne, La Spirale à Histoire à Arblade, La Canopée à Ruffec, centre culturel de Saint Hilaire de Loulay, Festival le fil du conte (16), festival Les Racont'Arts, Scènes et Territoires festival l'Ivresse des mots La Péniche Spectacle à Rennes, Théâtre des BainsDouches -le Havre, Festival Tant de Paroles (58), Festival Coup de Contes (21), ODC (61), Festival Des récits et des lanternes (59), Festival Quand dira-t'on à Clermont Ferrand, Centre Culturel de Sarlat, La Julienne à Plan Les Ouates, Théâtre de Montreuil-Bellay, Festival Petits et Grands à Nantes...etc

Extraits de Presse

Entre Tati et BD

« Les personnages que fait vivre Jérôme Aubineau sont souvent hors du commun, dans une réalité que ne nierait pas Jacques Tati... on n'est pas loin de la BD, on flirte avec un naturalisme fantasque où le merveilleux fait du bowling avec les petites réalités de la vie. »

Michel Troadec Ouest-France

« (...) Des histoires qui swinguent. Un univers hilarant, mais aussi poétique, tendre et parfois cruel, qui laisse surgir l'inattendu au détour d'une phrase, imposant des images d'une rare fraîcheur. (...). »

Le Dauphiné libéré

« De bonnes fées se sont penchées sur le berceau de Jérôme et lui ont offert de talentueux parrains, marraines comme Bernadète Bidaude et Yannick Jaulin qui en parle en ces termes « ...Au-delà de ses réelles qualités artistiques, c'est d'abord son humanité qui est remarquable. C'est aussi de ça qu'il remplit ses histoires. Il a une générosité rare sur scène. »

Presse Océan

« Militant, c'est certain. Dans ses contes, Jérôme Aubineau met en scène des « gens de peu » et en fait de véritables héros aux poches pleines de résistance. Un homme de sens et de parole qui a une force rare et une présence généreuse.

La voix du Nord

« On ne raconte bien qu'avec le cœur ... C'est sans doute ce que dirait le Petit Prince s'il croisait la route de Jérôme Aubineau. Ce conteur est un amoureux de la vie qui raconte avec un plaisir communicatif, un univers tendrement déjanté»

Sud-Ouest

« Quand il raconte, Jérôme Aubineau danse, jubile. Il est un rêveur de haute voltige qui aime les histoires comme on aime les amis. Quand il raconte, il donne à voir et devient ce qu'il dit. Le chemin vers les oreilles est immédiat. On en redemande ».

La Charente Libre

« Il y a de l'optimisme en bocal chez Jérôme. Un jeune acteur généreux et une histoire à vous embarquer. Du plaisir communicatif. »

Ouest-France

TOUS LES SPECTACLES

« C'est quand qu'on arrive ? » mis en scène par Hamadi

Equipe artistique 3 personnes

Spectacle avec Basile Gahon, guitariste et Daniel Philippe, régisseur lumière

Public : tout public à partir de 9 ans Durée : 1h10mn

« J'veux pas dormir ! » mis en scène par René Trusses

Equipe artistique 2 personnes

Spectacle avec Daniel Philippe, régisseur lumière

Public : tout public à partir de 7 ans Durée : 55mn

« Même pas peur ! »

Equipe artistique 2 ou 3 personnes*

Spectacle avec Basile Gahon, guitariste

Public : 6 – 10 ans Durée : 55mn

« Même pas peur ! » peut aussi être proposé en solo

Sweet Tracteur

Equipe artistique 2 ou 3 personnes*

Spectacle avec Basile Gahon, guitariste

Public : tout public à partir de 10 ans Durée : 1h

Sweet Tracteur peut aussi être proposé en solo

**Pour les salles équipées, les spectacles « Même pas peur ! » et Sweet Tracteur sont accompagnés par un régisseur lumière.*

Des **projets personnalisés** peuvent également être étudiés en concertation avec Jérôme : veillées, balades contées, tour de contes, etc...

www.jerome-aubineau.fr

admin@jerome-aubineau.fr